

Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



A propos du complexe *Postia sericeomollis*

Max Pieri* et Bernard Rivoire**

* 76 avenue de la Synagogue, F-84000 Avignon – max.pieri@wanadoo.fr

** 27 route de Jalloussieux, F-69530 Orléans – bernard.rivoire@club-internet.fr

Résumé. – Les auteurs ont examiné le lectotype de *Polyporus sericeomollis* Romell et proposent de nommer *Postia romellii* sp. nov. les récoltes considérées comme *Postia sericeomollis* par certains auteurs et qui diffèrent du lectotype. Ils publient également *Postia davidae* pour des spécimens méridionaux dont les caractères microscopiques diffèrent des deux espèces précédentes. Ils présentent une clé des *Postia sensu lato* à cystides, dressent et commentent la liste des *Postia* à mitospores.

Mots-clés. – Basidiomycota, polypore, Europe, *Postia sericeomollis*, *Postia romellii*, *Postia davidae*, mitospores.

About the *Postia sericeomollis* complex (Polyporales, Fomitopsidae)

Summary. – The authors have examined the Romell lectotype of *Polyporus sericeomollis* and suggest to name *Postia romellii* sp. nov. the crops regarded as *Postia sericeomollis* by other authors, but which differ from the lectotype. They also publish the type of *Postia davidae* sp. nov. for southern specimens that differ from the two aforesaid types by their microscopic size. They present a key to *Postia sensu lato* with cystidia and they draw up and comment on the list of *Postia* with mitospores.

Keywords. – Basidiomycota, polypore, Europa, *Postia sericeomollis*, *Postia romellii*, *Postia davidae*, mitospores.

HISTORIQUE

Polyporus sericeomollis a été publié par ROMELL (1911 : 22) mais, dans sa description originale, l'auteur ne mentionne pas la présence de cystides, bien que celles-ci soient l'un des éléments caractéristique de l'espèce. LOWE (1958 : 107) a étudié les récoltes de Romell et note, en se référant à la récolte Romell Nattavara du 7.9.1910 (LOWE, 1966 : 85) : « The type of *Polyporus sericemollis* has very abundant cystidia. By some mischance Romell did not mention them in his original description, nor did he correct this omission in later writings. » ROMELL (*op. cit.*) indique cependant que certaines de ses récoltes présentent des amas pulvérulents de couleur pâle à jaune soufre, constitués de mitospores ovoïdes à ellipsoïdales de $5-7,7 \times 4-5 \mu\text{m}$. ROMELL (1926 : 17) admet que les amas pulvérulents jaunes correspondent à *Ptychogaster citrinus* Boud., anamorphe de *Postia rennyi* (Berk. & Broome) Rajchenb. Il semble donc, comme le suppose DONK (1971 : 210 ; 1974 : 110), que ROMELL (1911) ait décrit *Polyporus sericeomollis* à partir de récoltes correspondant à *Postia sericeomollis* dans son acceptation actuelle et à *Postia rennyi*. POUZAR (1967 : 206), DONK (1974 : 110), DAVID & LECOT (1990 : 74), notent que cette confusion a conduit BOURDOT & GALZIN (1925, n° 571 ; 1928, n° 842), à décrire *Postia rennyi* sous l'épithète *Leptoporus sericeomollis*. PILÁT

(1935 : 355 ; 1936 : 197), BONDARTZEW (1953 : 204 ; 1971 : 199), CUNNINGHAM (1965 : 65), DOMANSKI (1965 : 140) entre autres, s'appuyant semble-t-il sur ROMELL (1911) puis sur BOURDOT & GALZIN (*op. cit.*) ont commis cette même erreur.

ROMELL (1912 : 642) décrit et figure à nouveau *Polyporus sericeomollis* mais mentionne des spores allantoïdes de $3-4 \times 1,5-2 \mu\text{m}$. Dans un article postérieur, ROMELL (1926 : 17) considère que les récoltes à spores allantoïdes ne correspondent pas à *Polyporus sericeomollis* et nomme alors cette espèce *Polyporus subsericeomollis*. KOTLABA & POUZAR (1964 : 217) suivis de DONK (1972 : 176), pensent que *Polyporus subsericeomollis* Romell est un synonyme de *Postia floriformis* (Quéf.) Jülich. LOWE (1966 : 74) considère que *Polyporus subsericeomollis*, à spores allantoïdes et présentant des cystides incrustées de cristaux au sommet, doit être nommé *Postia simanii* (Pilát) Jülich, mais cette espèce possède des spores de $0,8-1,2 \mu\text{m}$ d'épaisseur. RYVARDEN (1974 : 281) considère que l'espèce de Romell correspond à *Postia hibernica* (Berk. & Broome) Jülich.

Leptoporus litschaueri Pilát (PILÁT, 1932 : 9, fig. 2, pl. 8, fig. 1) rebaptisé *Leptoporus asiaticus* par PILÁT (1936 : 194, fig. 92) est, d'après LOWE (1958 : 101, 107), un synonyme de *Postia sericeomollis*. KOTLABA & POUZAR (1965 : 76) confirment ce point de vue. LOWE (1966 : 84) note également que *Tyromyces sublacteus* créé par CHRISTIANSEN (1960 : 359) n'est autre que *Postia sericeomollis*.

LE COMPLEXE *POSTIA SERICEOMOLLIS*

ROMELL (1911) décrit *Polyporus sericeomollis* à partir de récoltes provenant d'une part de Nattavara et d'autre part des environs de Stockholm, Suède. La description originale s'appuie sur un ensemble de cinq récoltes que nous avons examinées :

- n° F44915 correspond à *Trechispora mollusca* (Pers. : Fr.) Liberta, mélangé à *Postia rennyi* ;
- n° F16052 et n° 16053 sont des spécimens de *Postia rennyi* ;
- n° F16050, récoltée le 7.9.1910 à Nattavara, est désignée comme lectotype de *Polyporus sericeomollis* Romell par RYVARDEN (1974 : 281) ;
- n° 13752F16051, récoltée le 25.12.1908 dans les environs de Stockholm, diffère du lectotype de *Polyporus sericeomollis* par la forme et la taille des cystides et par l'épaisseur de la paroi des hyphes de la chair et de la trame. Ce spécimen correspond à notre conception de *Postia sericeomollis* ainsi qu'à celle de JAHN (1970-1971 : 49, fig. D) semble-t-il. Les caractères évoqués nous paraissent suffisants pour créer une nouvelle espèce : *Postia romellii*.

Postia sericeomollis ne semble pas posséder d'anamorphe accompagnant les basidiomes (POUZAR, 1967 : 208 ; DOMANSKI, 1972 : 53 ; JAHN, 1970 : 15) mais des mitospores ont été observées en culture (NOBLES, 1948 : 308, 385 ; 1958 : 897 ; 1965 : 1119 ; LOMBARD & GILBERTSON, 1965 : 68 ; STALPERS, 1978 : 153). Nous récoltons depuis plusieurs années dans le midi de la France des basidiomes à cystides ventruées, à paroi très

épaisse, à lumen très fin, voire sans lumen, gonflant et se déformant dans les bases. De plus, les basidiomes sont accompagnés d'anamorphes poudreux blanchâtres à crème pâle (PIERI & RIVOIRE, 1998 : 28). Ces spécimens ne peuvent être attribués ni à *Postia sericeomollis* ni à *Postia romellii*. Nous proposons une nouvelle espèce, *Postia davidae*, pour accueillir ces récoltes.

À l'heure actuelle, le complexe « *Postia sericeomollis* », caractérisé par des basidiomes apilés blanchâtres, fibreux, possédant des cystides incrustées ou non et des spores ovoïdes à paroi plus ou moins cyanophile, se compose donc de trois espèces :

- *Postia sericeomollis* (Romell) Jülich
- *Postia romellii* M. Pieri & B. Rivoire, sp. nov.
- *Postia davidae* M. Pieri & B. Rivoire, sp. nov.

PRÉSENTATION DES TAXONS

Postia sericeomollis (Romell) Jülich, *Persoonia*, 11 : 423 (1982).

Basionyme : *Polyporus sericeomollis* Romell, *Arkiv för Botanik*, 11 (3) : 22 (1911).

Lectotype : Suède, Nattavara, récolté sur résineux, leg. Lars Romell, 7.9.1910, in Mus. botan. Stockholm (S), Herb. mycolog. Lars Romell n° 16050 (RYVARDEN, 1974 : 281).

Synonyme : *Leptoporus litschaueri* Pilát, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 48 (1) : 9 (1932).

DESCRIPTION DE SPÉCIMENS D'HERBIER

Macroscopie

Basidiome annuel, estival et automnal, apilé, résupiné, en plaque étalée sur quelques cm², jusqu'à 1,5 mm d'épaisseur, lâchement appliqué au support, détersile. Sur le sec, blanc jaunâtre, fibreux, rigide et cassant. **Marge** apprimée, à contour déterminé, sinueux. Bande stérile nulle ou étroite, terminaison amincie, fibrilleuse, concolore à l'hyménophore. **Face en contact avec le support** confondue avec la chair. **Hyménophore** poré, blanc jaunâtre. Pores au nombre de (2) 3–5 par mm, irréguliers, anguleux, étirés par zones. Arêtes aiguës, minces, dentelées, fimbriées. Tubes à une seule couche, jusqu'à 1,5 mm de hauteur, trame fibreuse. **Chair** très mince, jusqu'à 0,10 mm d'épaisseur, fibreuse, concolore à l'hyménophore.

Microscopie

Spores ovoïdes, de 3,89–4,4–4,98 × 1,77–2,2–2,75 µm, Q : 2 (n = 30) pour la récolte de Romell, F16050, Nattavara 7.9.1910 (lectotype) ; de 3,75–4,2–4,98 × 1,73–2,1–2,75 µm, Q : 2,1 (n = 4 × 30), pour les autres récoltes. Toutes les dimensions ont été prises dans le rouge Congo ammoniacal. **Spores** à paroi lisse, épaissie, cyanophile, non amyloïde. **Basides** claviformes, de 15–25 × 5–6 µm, tétrasporiques. **Cystides**

abondantes, largement fusiformes, ventrues, de $15\text{--}25 \times 6\text{--}15\ \mu\text{m}$, à paroi épaissie à très épaisse, parfois à lumen très étroit, sommet incrusté ou non de cristaux, racine souvent bifide, issue de la couche hyméniale. LOWE (1966 : 85, fig. 66), figure les cystides du type. **Système hyphique** monomitique, à hyphes génératrices bouclées, entremêlées, plus ou moins ramifiées. Hyphes de la chair, de $3\text{--}5\ \mu\text{m}$ de diamètre, à paroi épaisse, voire sans lumen. Hyphes de la trame, de $2,5\text{--}4\ (4,5)\ \mu\text{m}$ de diamètre, à paroi épaisse, voire à lumen étroit, quelques-unes à paroi mince. Les hyphes plus ou moins redressées de la face substratale présentent pour la plupart une extrémité ampullacée légèrement amyloïde. Les hyphes gonflent un peu dans la potasse, notamment celles de la chair.

Nous avons observé dans les spécimens n° LYAD1055 et n° BR2417 des éléments ovoïdes de $3,86\text{--}6,32 \times 2,42\text{--}3,44\ \mu\text{m}$, qui pourraient correspondre à des mitospores. La présence d'un anamorphe dans le basidiome reste cependant à confirmer.

Habitat : saprophyte des bois de résineux, cité sur *Picea obovata*, *Larix sibirica*, *Pinus sibirica* (PILÁT 1936 : 194), *Picea abies* (NIEMELÄ, comm. pers.).

Distribution : *Postia sericeomollis* semble localisé en Eurasie septentrionale : Suède (récolté par Romell), Finlande (Niemelä), Sibérie occidentale et Sibérie centrale (Pilát). L'exemplaire de Lowe proviendrait de l'État de New York (États-Unis). Cette espèce semble absente de la fonge de France à ce jour.

Matériel étudié : herbier du muséum botanique de Stockholm : lectotype herbier de Romell n° F16050, sur résineux, Nattavara, Suède, 7.9.1910.

Herbier A. David : LYAD1055, récolté par Lowe, n° 6412, sur résineux, le 24.9.1955, État de New-York, Warensburg, États-Unis ; LYAD 622, sans référence.

Herbier B. Rivoire : n° BR2417, récolté par Niemelä, sur *Picea abies*, Lammi, Evo, Finlande, 17.9.1992.

Postia romellii M. Pieri & B. Rivoire, sp. nov.

Étymologie : en hommage au mycologue Lars Romell.

Diagnose originale

Postia romellii a *Postia sericeomollis* (Romell) Jülich differt cystidiis raris vel locatim praesentibus, cylindratiss anguste fusiformibus, $20\text{--}40\ (60) \times 3\text{--}5\ (6)\ \mu\text{m}$, plus minusve crasse tunicatis et cum apice crystallis incrustato ; carnis tramaeque hyphae crasse tunicatae, nonnullae hyphae lignum contingentes cum digitaliformibus extuberationibus crystallis indutis.

Holotypus : Suède, Stockholm, ad resinaceum, leg. Lars Romell, 25.12.1908, in Mus. botan. Stockholm (S), Herb. mycolog. Lars Romell n° 13752F16051 sub nomen « *Poria sericeo-mollis mollissima* », conservatur.

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE

Macroscopie

Basidiome apiléé, résupiné, en bande étalée et appliquée au support, jusqu'à 90 mm de longueur, 15 mm de largeur et 1,5 mm d'épaisseur, fibreux, blanc crème. **Marge** à contour sinueux, bande stérile subnulle, localement jusqu'à 3 mm de large, à terminaison amincie, fibrilleuse, cotonneuse par endroits, apprimée, parfois faiblement soulevée. **Face en contact avec le support** fibrilleuse à villeuse. **Hyménophore** poré, blanc crème, 3–4 pores par mm, réguliers, arrondis ou anguleux, arêtes obtuses, fimbriées. Tubes à une seule couche, jusqu'à 1,4 mm de hauteur, trame fibreuse. **Chair** très mince, jusqu'à 0,2 mm d'épaisseur, homogène, fibreuse, lâche, concolore à l'hyménophore.

Microscopie

Spores ovoïdes, de $3,87\text{--}4,4\text{--}4,94 \times 2,05\text{--}2,3\text{--}2,46 \mu\text{m}$, $Q : 1,9$ ($n = 30$, spores mesurées dans le rouge Congo ammoniacal), à paroi épaissie, cyanophile, non amyloïde. **Basides** largement cylindriformes, de $15\text{--}20 \times 5\text{--}7 \mu\text{m}$, la plupart étranglées à mi-hauteur, tétrasporiques. **Cystides** présentes par endroits seulement et peu nombreuses, cylindriformes à étroitement fusiformes, de $20\text{--}40$ (60) $\times 3\text{--}5$ (6) μm , à paroi épaissie à épaisse et sommet incrusté de cristaux. **Système hyphique** monomitique à hyphes génératrices bouclées, entremêlées, plus ou moins ramifiées, à paroi épaissie, quelques-unes à paroi épaisse et à lumen discontinu. Dans la chair les hyphes ont un diamètre de $3\text{--}4$ (5) μm , dans la trame elles ont un diamètre de $2,5\text{--}4 \mu\text{m}$. Certaines hyphes de la face en contact avec le support présentent des incrustations en oursins et sont, par endroits, engainées de cristaux cérébriformes.

DESCRIPTION DE NOS RÉCOLTES

Macroscopie

Basidiome annuel, automnal, quelquefois printanier ou estival si les conditions sont favorables, apiléé, résupiné, rarement unique, généralement en nombre sur un support, d'abord en îlots individualisés puis confluent, coalescents pour certains exemplaires. En plaques ou en bandes, pelliculaires, étalées à faiblement pulvinées, étendues sur quelques cm^2 , jusqu'à 3 mm d'épaisseur, appliquées au support, séparables. Fibreux, sec, tendre, flexible. Blanc sur le frais, devenant plus ou moins ochracé au séchage. Odeur non significative, saveur légèrement amarescente. **Marge** apprimée, à contour déterminé, sinueux. Bande stérile subnulle, terminaison amincie, entière, fibrilleuse à ciliée par endroits, concolore à l'hyménophore. **Face en contact avec le support** fibrilleuse à villeuse, blanchâtre à crème. **Hyménophore** poré, blanc. Pores au nombre de 3–5 par mm, réguliers, arrondis ou anguleux. Arêtes obtuses, fimbriées. Tubes à une seule couche, jusqu'à 2,5 mm de hauteur, trame fibreuse, blanchâtre. **Chair** très mince, jusqu'à 0,5 mm d'épaisseur, homogène, fibreuse, lâche, concolore à l'hyménophore. **Sporée** hyaline. **Carie** brune.

Réactions macrochimiques nulles au contact de la potasse et du sulfate de fer.

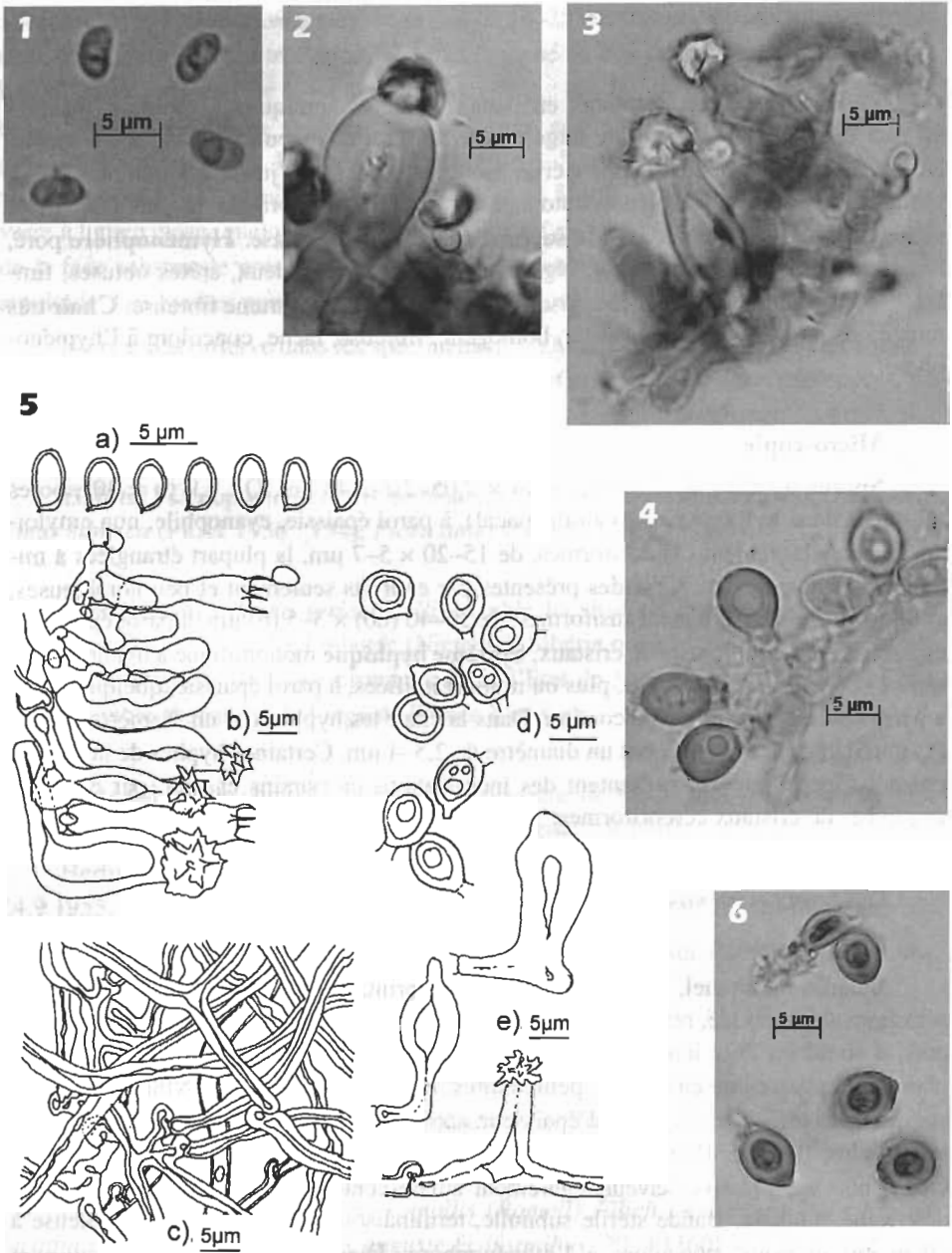


Planche 1 — *Postia davidae* B. Rivoire & M. Pieri

Milieu d'observation : 1, 2, 3, 4 dans rouge Congo ammoniacal ; 6 dans réactif de Melzer.

1 - Spores de l'holotype, n° BR759. 2 - Cystide, n° BR1889. 3 - Mitospores de l'holotype, n° BR759. 4 - Cystides de l'holotype, n° BR759. 5 - Holotype, n° BR759, dessin B. Rivoire : a) spores, b) hyménium, c) trame, d) mitospores, e) cystides. 6 - Mitospores de l'holotype, n° BR759.

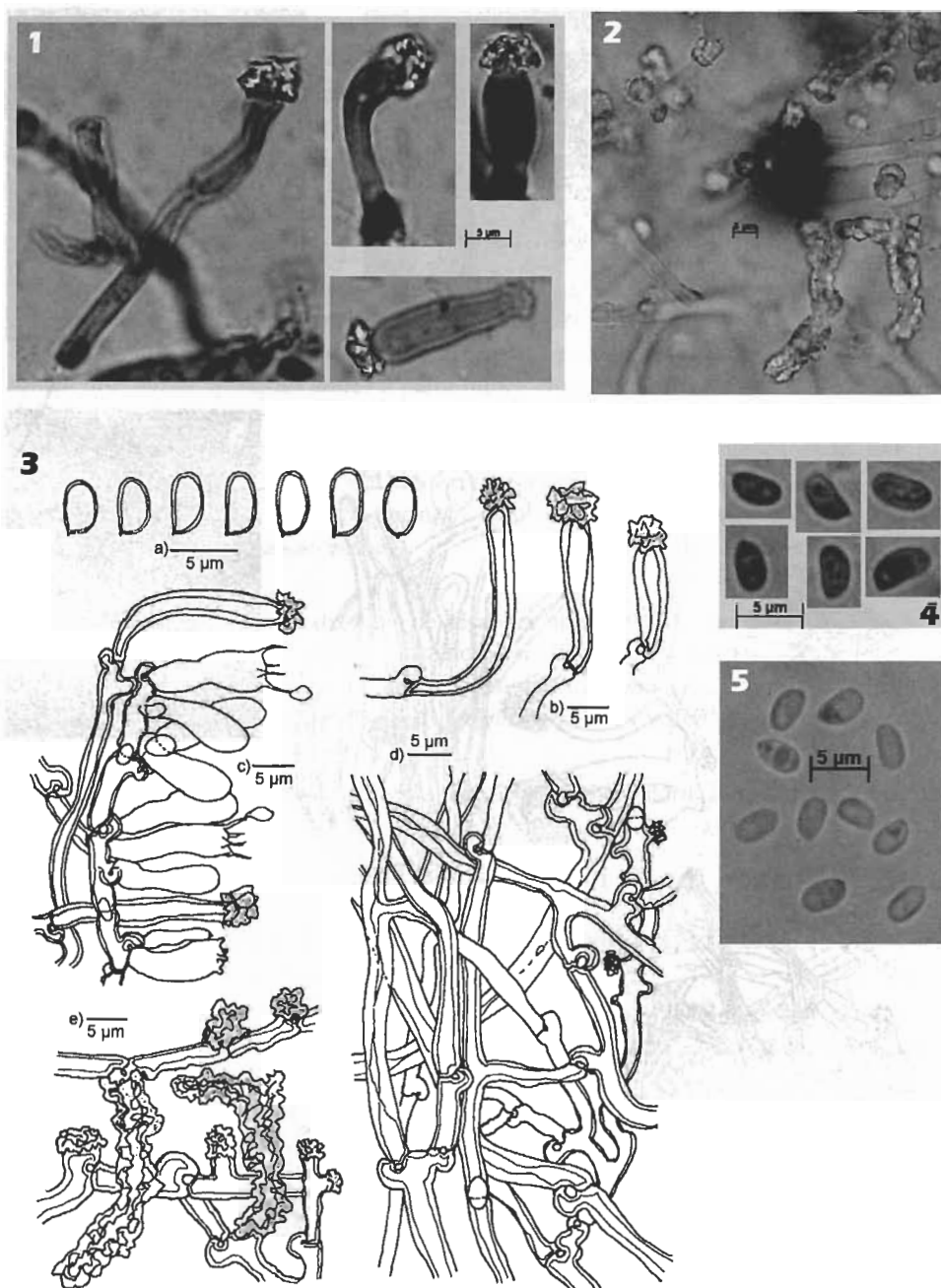


Planche 2 — *Postia romellii* B. Rivoire & M. Pieri

Milieu d'observation : 1, 2, 3, 5 dans rouge Congo ammoniacal.

1 - Cystides de l'holotype, Romell n° 13752. 2 - Hyphes de la face contre le support, holotype. 3 - Holotype, Romell n° 13752, dessin B. Rivoire : a) spores, b) cystides, c) hyménium, d) trame, e) hyphes de la face contre le support. 4 - Spores de l'holotype, Romell n° 13752. 5 - Spores, n° BR 2291.

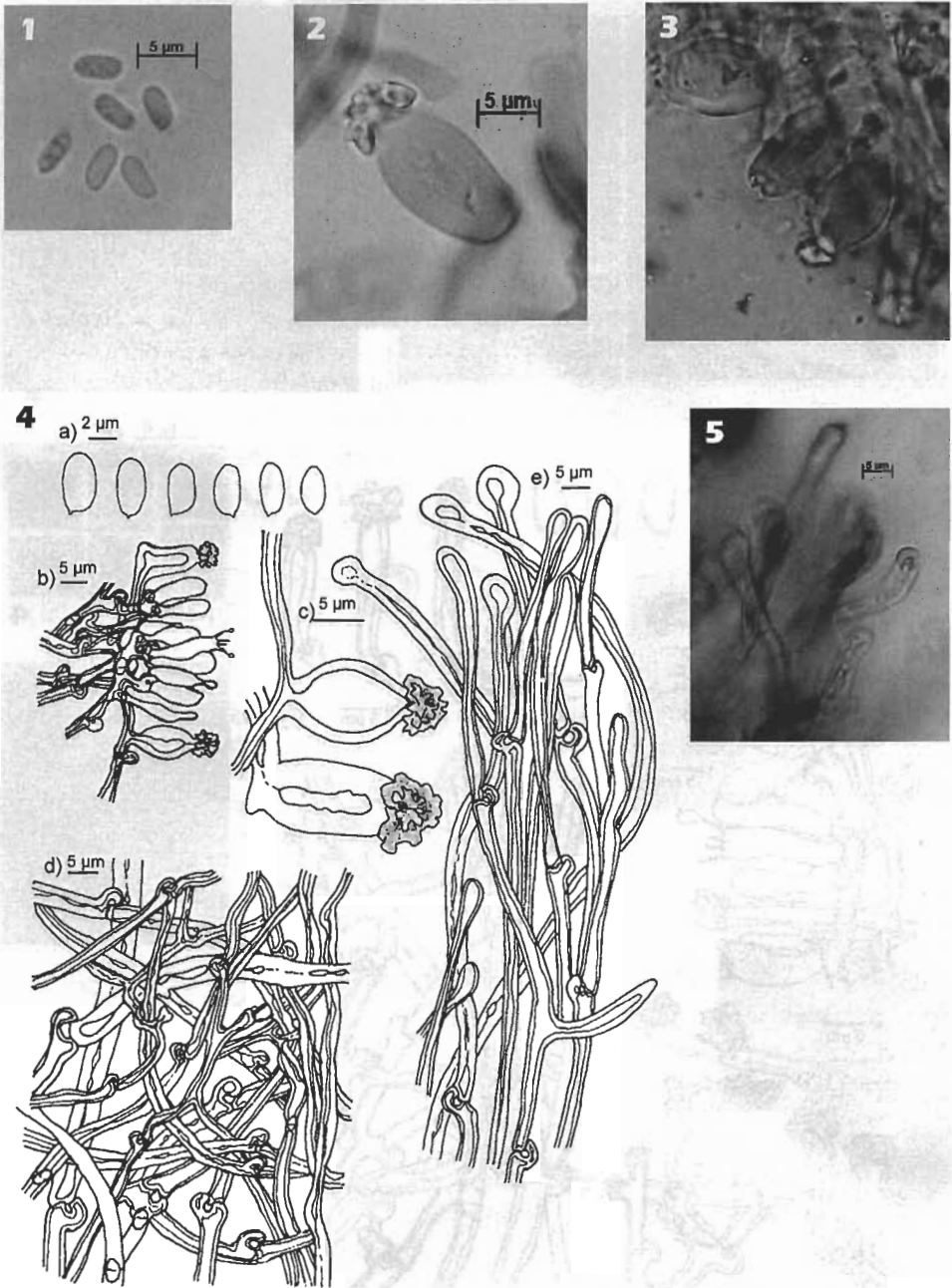


Planche 3 — *Postia sericeomollis* (Romell) Jülich

Milieu d'observation : 1, 2 dans rouge Congo ammoniacal ; 3 dans bleu coton ; 5 dans réactif de Melzer.
 1 - Spores n° LYAD622. 2 - Cystide, n° BR2417. 3 - Cystides du lectotype n° F16050 de Romell.
 4 - N° BR2417, dessin B. Rivoire : a) spores, b) hyménium, c) cystides, d) trame, e) extrémités des
 hyphes de la face contre le support. 5 - Hyphes de la face contre le support, n° BR2417.

Microscopie

Spores ovoïdes de $3,39\text{--}3,5\text{--}5,35 \times 1,96\text{--}2\text{--}2,98 \mu\text{m}$, $Q : 1,8$ ($n = 6 \times 30$, mesurées dans le rouge Congo ammoniacal), à paroi lisse, épaissie, cyanophile, non amyloïde. **Basides** largement cylindriformes, de $15\text{--}20 \times 5\text{--}7 \mu\text{m}$, la plupart strangulées à mi-hauteur, tétrasporiques. **Cystides** parfois rares ou localisées, cylindriformes à étroitement fusiformes, de $20\text{--}40$ (60) $\times 3\text{--}5$ (6) μm , à paroi épaissie à épaisse et sommet incrusté de cristaux, racine issue du sous-hyménium. Des cystides identiques se développent parfois dans la trame. JAHN (1970-1971 : 49, fig. D) figure également des cystides semblables. **Système hyphique** monomitique, à hyphes génératrices bouclées, entremêlées, plus ou moins ramifiées, ne gonflant pas ou peu dans les bases. Hyphes de la chair, de $3\text{--}4$ (5) μm de diamètre, à paroi épaissie, quelques-unes à paroi épaisse et à lumen discontinu, quelques autres à paroi mince et plus ramifiées. Hyphes de la trame, de $2,5\text{--}4 \mu\text{m}$ de diamètre, à paroi épaissie, quelques-unes à paroi mince, quelques-unes à paroi épaisse et à lumen discontinu. Certaines hyphes, surtout celles de la face en contact avec le support, présentent des excroissances plus ou moins développées, parfois incrustées de cristaux cérébriformes ou en oursin, ces ornements se situent souvent sur les anses d'anastomose.

Habitat : saprotrophe des bois de résineux morts au sol, pourrissants, en milieu fermé, parfois sur bois d'œuvre. Le basidiome se développe sous le support, à l'obscurité. Cité sur *Abies alba*, *Cedrus atlantica*, *Juniperus communis*, *J. oxycedri*, *Larix × eurolepis*, *Picea abies*, *Pinus halepensis*, *P. pinaster*, *P. sylvestris*, *P. uncinata*.

Distribution : largement répandu dans l'hémisphère nord, Europe, Amérique du Nord.

Matériel étudié

Herbier mus. botan. Stockholm (S), herbier Romell n° 13752F16051, dans les environs de Stockholm, Suède, 25.12.1908 (holotype).

Muséum national d'histoire naturelle de Paris (PC), herbier Bourdot n° 22145 provenant de l'herbier Romell, n° 513, 2.11.1913 ; n° 22144, récolté par Lundell, Fiby ursskog, Suède, Pinus, 8.10.1930.

Herbier A. David n° LYAD3009, Notre-Dame-des-Anges, Var, France, *Pinus pinaster*, 23.12.1971 ; n° LYAD823, Camp Périé, Perpignan, Pyrénées-Orientales, France, *Pinus*, 23.11.1969 ; n° LYAD4233, forêt de Fontainebleau, Seine-et-Marne, France, *Juniperus*, 3.11.1981 ; n° LYAD4712, forêt de Colettes, Allier, France, conifère, 15.10.1986.

Herbier B. Rivoire n° BR382, Saint-Pierre-la-Mer, Fleury d'Aude, Aude, France, *Pinus halepensis*, 4.3.1990 ; n° BR703, Clos Thivillon, Orléans, Rhône, France, bois d'œuvre de résineux, 18.10.1992 ; n° BR750, Orléans, Rhône, France, bois d'œuvre de résineux, 20.12.1992 ; n° BR1038, forêt de la Sainte-Baume, Var, France, *Juniperus*, 11.11.1994 ; n° BR1212, lac de Bouillouse, Mont-Louis, Pyrénées-Orientales, France, *Pinus uncinata*, 30.10.1995 ; n° BR1353, cédraie du Luberon, Bonnieux, Vaucluse,

France, *Cedrus atlantica*, 27.10.1996 ; n° BR1374, lac Saint-Cassien, Montauroux, Var, France, *Juniperus oxycedri*, 3.11.1996 ; n° BR1861, Goutelas, Marcoux, Loire, France, *Pinus sylvestris*, 28.10.2000 ; n° BR2190, château des Alymes, Ambérieux, Ain, France, *Abies alba*, 29.9.2002 ; n° BR2208, Le Terron, Duerne, France, *Pinus sylvestris*, 12.10.2002 ; n° BR2291, Le Bessat, Loire, France, *Picea abies*, 3.10.2003 ; n° BR2449, Vaugneray, Rhône, France, *Abies alba*, 12.9.2004 ; BR2671, Sainte-Foy, Québec, Canada, *Picea* sp., 14.04.1992.

Herbier M. Pieri n° MP06111194, la Sainte-Baume, Var, France, *Juniperus*, 11.11.1994 ; n° MP02121194, 12.11.1994 et n° MP04261095, cédraie du Luberon, Bonnieux, Vaucluse, France, *Cedrus atlantica*, 26.10.1995 ; n° MP02291098, Jars-sur-Mer, Vendée, France, *Pinus pinaster*, 29.10.1998 ; n° MP04231099, chalet Reynard, Mont-Ventoux, Bedoin, Vaucluse, France, *Pinus sylvestris*, 23.10.1999 ; n° MP01251003, col Saint-Eusèbe, Fillols, Pyrénées-Orientales, *Juniperus communis*, 25.10.2003 ; n° MP04021004, col de l'Homme Mort, Mont-Aigoual, Gard, France, *Picea abies*, 2.10.2004 ; n° MP01271004, causse Noir, Millau, Aveyron, France, *Juniperus communis*, 27.10.2004 ; n° MP04291005, bois du Pinet, Belestia, Ariège, France, *Abies alba*, 29.10.2005.

Postia davidae M. Pieri & B. Rivoire, sp. nov.

Étymologie : « *davidae* » en hommage à la mycologue française Alix David, qui nous a initiés à l'étude des polypores et à qui va toute notre reconnaissance.

Diagnose originale

Basidioma annuum, resupinatum, subalbidum. Porae 5–6 (7) per mm. Hypharum systema monomiticum, generatricis hyphis fibulatis, inflantibus et se depravantibus in basibus. In hymenio cystidia cylindratae usque late fusiformes, inflatae in fundamento aut pediculatae, deinde ventrosae, 15–25 × 6–12 µm, cum crassissimis tunicis, interdum sine lumine, inflantes et se depravantes in basibus, cum apice aut crystallis incrustato aut nudo. Sporae ellipsoideae, 3,7–4,3–5,0 × 2,4–2,6–2,9 µm, crassetunicatae et paulum cyanophilae. Mortuis resinosis, rarius foliosis arboribus vascens. Brunnea putrefactione. Basidioma cum anamorpho pulverulento albido usque leviter cremeo.

Holotypus : silva Janas, Six-Fours-Les Plages, Var, Gallia, altitudo 100 m, leg. 13.12.1992, ad jacentem truncum Pini halepensis, n° BR759, in herb. PC conservatur.

DESCRIPTION DE NOS RÉCOLTES

Téléomorphe - Macroscopie

Basidiome annuel, automnal, apiléé, résupiné, généralement en nombre sur un support, rarement individualisé, d'abord en îlots rapidement confluent et coalescent, en plaques étalées, de quelques cm² à 1 (2) dm² et jusqu'à 2,5 mm d'épaisseur. Fibreux, sec, mou, fragile, friable, lâchement appliqué au support, détersile. Blanc grisâtre sur le frais, faiblement jaunissant au séchage, rétractile, rigide et cassant une fois sec. Odeur et saveur non significatives. **Marge** apprimée puis rapidement soulevée, blanchâtre, à contour déterminé, sinueux. Bande stérile nulle à étroite, terminaison atténuée, abrupte

par endroits, entière, fibrilleuse à ciliée. **Face en contact avec le support** filamenteuse, blanche, à relief cabossé, verruqueux, souvent radialement costulé, alvéolé, pubescent à hispide. **Hyménophore** poré, blanchâtre, blanc grisâtre ou jaunâtre très pâle, jaunissant un peu une fois le basidiome sec. Pores au nombre de 5–6 (7) par mm, irréguliers, arrondis, anguleux, localement étirés. Arêtes aiguës, minces, fimbriées, dentelées par endroits. Tubes à une seule couche, jusqu'à 2,5 mm de hauteur, trame fibreuse, blanchâtre. **Chair** très mince, jusqu'à 0,25 mm d'épaisseur, fibreuse, lâche, blanchâtre. **Sporée** hyaline. **Carie** brune.

Réactions macrochimiques nulles au contact de la potasse, d'ammoniaque et du sulfate de fer.

Microscopie

Spores ovoïdes, de $3,7\text{--}4,3\text{--}5,0 \times 2,4\text{--}2,6\text{--}2,9 \mu\text{m}$, $Q : 1,6$ ($n = 30$, mesures effectuées dans le rouge Congo ammoniacal), à paroi épaissie, un peu cyanophile, non amyloïde. **Basides** cylindriques, de $20\text{--}25 \times 5\text{--}8 \mu\text{m}$, la plupart strangulées à mi-hauteur, tétrasporiques. **Cystides** rares à localement assez abondantes, cylindriques à largement fusiformes, renflées à la base ou pédicellées puis ventrues, de $15\text{--}25 \times 6\text{--}12 \mu\text{m}$, à paroi épaissie à très épaissie, parfois sans lumen, gonflant et se déformant plus ou moins dans les bases, sommet incrusté ou non de cristaux, racine issue de la couche hyméniale. **Système hyphique** monomitique, à hyphes génératrices bouclées, plus ou moins ramifiées, entremêlées, à paroi non amyloïde, non dextrinoïde et acyanophile, gonflant et se déformant dans les bases. Hyphes de la chair, de $3\text{--}4 \mu\text{m}$ d'épaisseur, à paroi épaissie à très épaissie, quelques hyphes à paroi mince. Hyphes de la trame à texture plus dense que dans la chair, de $2,5\text{--}4 \mu\text{m}$ de diamètre, la plupart à paroi épaissie, quelques-unes à paroi mince. Hyphes en contact avec le support à texture trichodermique lâche ; dans l'eau, elles sont pour la plupart engluées de fines granules, elles présentent par endroits des incrustations cérébriformes.

Anamorphe

Amas poudreux blanchâtre à crème pâle, à la marge du basidiome et jusque dans les fissures du support. **Mitospores** ovoïdes à fusiformes, parfois tronquées, de $5\text{--}9 \times 4\text{--}6 \mu\text{m}$, à contenu congophile, souvent guttulées, à paroi épaissie, incolore, discrètement cyanophile, non amyloïde, non dextrinoïde.

Habitat : saprotrophe des bois de résineux, plus rarement de feuillus, morts au sol et déjà dégradés, souvent plus ou moins enfouis dans la litière. Le basidiome se développe sous le support et dans les anfractuosités de celui-ci.

Distribution : limitée pour l'instant à la zone littorale du sud-est de la France.

Matériel étudié

Herbier B. Rivoire n° BR1889, *Quercus ilex*, île Sainte-Marguerite, Cannes, Alpes-Maritimes, France, 18.11.2000 ; n° BR2242, *Pinus halepensis*, île de Port-Cros, Hyères, Var, France, 26.10.2002 ; n° BR759 (holotype, in PC), n° BR760 et n° BR761, *Pinus halepensis*, Six-Fours-Les Plages, Var, France, 13.12.1992.

Herbier M. Pieri n° MP02111292, *Pinus halepensis*, 02.11.1992 et n° MP06131292, *Pinus halepensis*, Six-Fours-Les Plages, Var, France, 13.12.1992.

Herbier A. David n° LYAD3032, 4.1972, *Pinus halepensis*, n° LYAD3079, *Pinus halepensis*, 11.11.1972 et n° LYAD3183, *Pinus halepensis*, Six-Fours-Les Plages, Var, France, 30.3.1974.

Distribution : récolté sur le littoral du sud-est de la France, forêt de Janas, Bruscon-Notre-Dame-de-Mai et sur l'île de Port-Cros, Hyères, Var, France ainsi que sur l'île Sainte-Marguerite, Cannes, Alpes-Maritimes, France.

DISCUSSION

Postia sericeomollis possède des hyphes de la chair et de la trame à paroi épaisse et des cystides abondantes, largement fusiformes, ventrues, de $15-25 \times 6-15 \mu\text{m}$, à paroi épaisse à très épaisse et à sommet incrusté ou non de cristaux. Semble localisé en Europe septentrionale.

Postia romellii se caractérise par des hyphes de la chair et de la trame à paroi épaissie, des hyphes en contact avec le support présentant des digitations engainées de cristaux et surtout par des cystides rares ou localisées, cylindriques à étroitement fusiformes, de $20-40 (60) \times 3-5 (6) \mu\text{m}$, à paroi épaissie à épaisse et à sommet incrusté de cristaux. Largement distribué en Europe.

Postia davidae présente des hyphes de la chair et de la trame à paroi épaisse à très épaisse, gonflant et se déformant plus ou moins dans les bases, des cystides rares ou localement abondantes, renflées à la base ou pédicellées puis ventrues, de $15-25 \times 6-12 \mu\text{m}$, à paroi épaisse à très épaisse, gonflant et se déformant plus ou moins dans les bases, à sommet incrusté ou non de cristaux. Basidiome accompagné d'un anamorphe poudreux blanchâtre à crème. Distribution limitée, semble-t-il, à l'Europe méridionale.

LES ESPÈCES DU GENRE *POSTIA SENSU LATO* SIGNALÉES EN EUROPE PRÉSENTANT DES CYSTIDES HYMÉNALES

- 1 a. - Spores ovoïdes à ellipsoïdales dont l'épaisseur est supérieure ou égale à $2 \mu\text{m}$. Habituellement sur résineux 2
- 1 b. - Spores allantoïdes ou cylindriques dont l'épaisseur est inférieure ou égale à $2 \mu\text{m}$. Sur résineux ou sur feuillus 7

2 a (1 a). - Cystides à paroi mince, de $15-25 \times 5-10 \mu\text{m}$, piriformes, claviformes ou pédonculées et à sommet ampullacé ou globuleux, sans cristaux au sommet. Spores de $(3,5) 4-5 (6) \times 2-2,5 (2,8) \mu\text{m}$. Mitospores de $4-6 \times 3-3,8 \mu\text{m}$. Basidiome piléé, présentant un court stipe latéral, parois des tubes souvent lacérées

..... *Postia folliculocystidiata* (Kotl. & Vampola) Niemelä

2 b. - Cystides de forme différente, à paroi mince, épaisse ou épaissie seulement vers le sommet, avec des cristaux au sommet sur toutes ou uniquement sur quelques-unes. Basidiome non stipité 3

3 a (2 b). - Hyphes de la trame subparallèles. Basidiome piléé-sessile, étalé-réfléchi ou apiléé 4

3 b. - Hyphes de la trame entremêlées. Basidiome toujours apiléé 5

4 a (3 a). - Basidiome généralement piléé-sessile. Cystides claviformes à fusiformes, de $11-22 \times 5-7 \mu\text{m}$, à paroi mince et épaissie vers le sommet, à sommet rarement incrusté de cristaux. Spores de $4-5 \times 2-2,2 \mu\text{m}$

..... *Postia balsamea* (Peck) Jülich

4 b. - Basidiome résupiné à étalé-réfléchi. Cystides lancéolées, de $(13) 15-25 (28) \times (4) 4,8-6,5 (8) \mu\text{m}$, à paroi mince ou épaisse et à sommet incrusté de cristaux. Spores de $(4) 4,2-5,6 \times 2,2-3 \mu\text{m}$

..... *Postia balsamina* Niemelä & Dai

5 a (3 b). - Cystides cylindriques à longuement fusiformes, parfois rares ou localisées, de $20-40 (60) \times 3-5 (6) \mu\text{m}$, à paroi épaissie à épaisse et à sommet incrusté de cristaux. Spores de $3,5-5,5 \times 2-3 \mu\text{m}$. Absence de mitospores

..... *Postia romellii* M. Pieri & B. Rivoire, sp. nov.

5 b. - Cystides plus courtes, largement fusiformes, ventruées ou renflées à la base, à paroi épaisse. Mitospores absentes ou présentes 6

6 a (5 b). - Mitospores blanchâtres accompagnant le basidiome, de $5-9 \times 4-6 \mu\text{m}$. Cystides rares ou localement abondantes, renflées à la base ou pédicellées puis ventruées, de $15-25 \times 6-12 \mu\text{m}$, à paroi épaisse à très épaisse, à sommet incrusté ou non de cristaux. Les hyphes de la chair et de la trame ainsi que les cystides gonflent se déforment plus ou moins dans les bases. Spores de $3,7-5 \times 2,4-2,9 \mu\text{m}$. Espèce méridionale

..... *Postia davidae* M. Pieri & B. Rivoire, sp. nov.

6 b. - Mitospores absentes. Cystides abondantes, de $15-25 \times 6-15 \mu\text{m}$, à paroi épaisse à très épaisse, à sommet incrusté ou non de cristaux. Les hyphes et les cystides ne se déforment pas ou peu dans les bases. Spores de $3,9-5 \times 1,8-2,8 \mu\text{m}$. Espèce septentrionale

..... *Postia sericeomollis* (Romell) Jülich

7a (1 b). - Cystides à sommet non incrusté de cristaux, claviformes, ampullacées, parfois pédicellées, à paroi mince et à contenu cyanophile. Spores de $4,5-6 \times 1,5-1,8 \mu\text{m}$. Basidiome piléé-sessile à apiléé, taché sur le frais de brun rouille plus ou moins orangé, habituellement sur résineux, parfois sur feuillus

..... *Postia leucomallella* (Murrill) Jülich

7 b. - Cystides à sommet incrusté de cristaux et à contenu non cyanophile 8

8 a (7 b). - Cystides fusiformes ventruées et à col obtus, à paroi mince à épaissie. Spores de (4,5) 5-6 × 1,5-1,8 (2) µm. Basidiome apilé, parfois pilé-sessile, hyménophore blanc à reflet rosé, habituellement sur résineux, rarement sur feuillus

..... *Postia inocybe* (A. David & Malençon) Jülich

8 b. - Cystides cylindriques à longuement claviformes et à paroi mince 9

9 a (8 b). - Pores au nombre de 5 à 6 par mm. Spores de 4,5-5 × 0,8-1,2 µm. Cystides souvent sinueuses, parfois courbées. Habituellement sur feuillus. Basidiome apilé jaunissant fortement au séchage

..... *Postia simanii* (Pilát ex Pilát) Jülich

9 b. - Pores au nombre de (2) 3 à 4 par mm. Spores de 5-6 × (1) 1,2-1,5 µm. Cystides parfois peu abondantes ou localisées, généralement rectilignes. Habituellement sur résineux. Basidiome blanc, apilé, parfois faiblement étalé-réfléchi, jaunâtre au séchage

..... *Postia hibernica* (Berk. & Broome) Jülich

LES ESPÈCES DU GENRE *POSTIA SENSU LATO* SIGNALÉES EN EUROPE ET PRÉSENTANT DES MITOSPORES

Postia balsamea (Peck) Jülich, *Persoonia*, 11 (4) : 423 (1982).

FRITZ (1923 : 252) signale pour la première fois la présence de mitospires en culture. D'après NOBLES (1948 : 307, 353 ; 1965 : 1116, 1123), les mitospires observées en culture sont ellipsoïdales à ovoïdes, ont un contenu brunâtre et possèdent une taille de 7,5-16,5 × 4,5-9 µm. DAVIDSON & CAMPBELL (1943 : 981), notent une taille sporale de 9-12 × 6-12 µm. Elles mesurent de 12-22 × 7-10 µm d'après BAXTER (1949 : 18). Pour STALPERS (1978 : 152), elles sont ellipsoïdales, de 7,5-14 (16,5) × 4,5-10 µm et présentent une paroi épaisse et brune. STALPERS (2000 : 171) indique une taille sporale de 7,5-16,5 × 4,5-9 µm.

Postia ceriflua (Berk. & M. A. Curtis) Jülich, *Persoonia*, 11 (4) : 423 (1982).

DAVID (1980 : 10) observe des mitospires ovoïdes à ellipsoïdales de 4,5 × 3-4 µm sur le revêtement piléique du basidiome. ERKKILÄ & NIEMELÄ (1986 : 20) notent des spores à paroi cyanophile.

Nous possédons trois récoltes de basidiomes, chacune accompagnée de mitospires se présentant sous forme d'amas poudreux blanchâtres à crème pâle. La récolte réalisée sur *Cedrus atlantica*, cédraie du Luberon, Vaucluse, France, montre des mitospires subsphéroïdales à oblongues de 4-6 × 3-4 µm, à paroi épaisse, hyaline, lisse et cyanophile. Les deux autres faites sur *Pinus halepensis*, île de Port-Cros, Hyères, Var, France, présentent des mitospires ovoïdes, ellipsoïdales à oblongues, de 4,5-5,5 (6) × (3) 3,5-4 µm, à paroi épaisse, hyaline, lisse et discrètement cyanophile.

Postia davidae

L'anamorphe accompagnant le basidiome est constitué d'un amas poudreux blanchâtre à crème pâle. Les mitospores ovoïdes à fusiformes, ont une taille de $5-9 \times 4-6 \mu\text{m}$ et possèdent une paroi épaisse, hyaline, lisse, non amyloïde, non dextrinoïde et discrètement cyanophile.

Postia floriformis (Quél.) Jülich, *Persoonia*, 11(4) : 423 (1982).

Anamorphe : *Ptychogaster rubescens* Boud., *Journal de botanique*, 1 : 10 (1887).

Synonyme : *Myceliophthora fusca* Doyer (1927), d'après FALCK & FALCK (1937 : 49), suivis par ARX (1973 : 128).

BOUDIER (1887 : 10) décrit *Ptychogaster rubescens* en ces termes « cette jolie espèce forme d'abord des coussinets grossièrement velus par les faisceaux acuminés des filaments qui la composent, mais d'un blanc pur de neige ou rosés et si légers et si délicats que le moindre attouchement ou même le souffle les déforment. » DOMANSKI *et al.* (1973 : 101) complètent cette description « ... developing numerous chlamydospores, ellipsoid to globose, initially hyaline, later pinkish, $5,5-8 \times 3-5 \mu\text{m}$. »

D'après DAVIDSON *et al.* (1946 : 657), *Ptychogaster rubescens* est l'anamorphe de *Postia guttulata* (Peck.) Jülich, nom également adopté par FIDALGO (1958 : 835) et par DOMANSKI *et al.* (1973 : 100). Les descriptions de *Ptychogaster rubescens* faites par BOUDIER (*op. cit.*) et par DOMANSKI *et al.* (*op. cit.*) font penser aux anamorphes accompagnant *Postia floriformis* que nous avons récoltés (PIERI & RIVOIRE, 1998 : 28). *Postia guttulata* semble présenter des mitospores en culture seulement. DONK (1974 : 273) note à propos des travaux de DAVIDSON *et al.* (*op. cit.*) et de FIDALGO (*op. cit.*) « So far such a connection does not seem to have been established. The correct determination of the cultures named *Ptychogaster rubescens* is open to doubt... ». Comme STALPERS (2000 : 171), nous pensons que *Ptychogaster rubescens* est l'anamorphe de *Postia floriformis*.

Ptychogaster rubescens se présente en coussinet plus ou moins sphérique, fragile, jusqu'à 5 cm de diamètre, hispide, d'abord blanc généralement taché de guttules rouges, puis rouge et enfin brun par les mitospores brun tabac. D'après ERKKILÄ & NIEMELÄ (1986 : 20), les mitospores ovoïdes possèdent une taille de $5,5-7 \times 3,8-5,5 \mu\text{m}$ et ont une paroi cyanophile. Selon STALPERS (2000 : 171), les mitospores sont ellipsoïdales à oblongues, de $(4,5) 5-8 (10) \times (2,5) 3-4,5 \mu\text{m}$ et possèdent une paroi mince à épaissie et cyanophile. Les mitospores que nous avons observées sont majoritairement ellipsoïdales voire fusiformes, quelques-unes ovoïdes à oblongues, de $5,5-6,5 (7) \times 3-4,5 \mu\text{m}$, à paroi épaissie jaune brunâtre, couleur masquant leur cyanophilie.

Postia folliculocystidiata (Kotl. & Vampola) Niemelä, *Karstenia*, 41 (1) : 9 (2001).

KOTLABA & VAMPOLA (1993 : 61 et fig. 2 c) notent la présence de mitospores dans le type, ellipsoïdales et à paroi épaisse, elles possèdent une taille de $4-6,5 \times 3-4,3 \mu\text{m}$. NIEMELÄ *et al.* (2001 : 9) ont également observé entre les hyphes du revêtement piléique, des mitospores de $(4) 4,4-5,8 (6) \times (2,9) 3,1-3,7 (3,9) \mu\text{m}$, non amyloïdes, non dextrinoïdes et cyanophiles.

Postia guttulata (Peck) Jülich, *Persoonia*, 11 (4) : 423 (1982).

NOBLES (1948 : 369 ; 1965 : 1122) signale en culture la présence de mitospores de $4,5-7,2 \times 2,7-4,5 \mu\text{m}$ à paroi épaissie. DAVID (1980 : 18, pl. 4, fig. 4) observe également en culture des mitospores ellipsoïdales à paroi épaissie. STALPERS (2000 : 171) note que les mitospores, ocracées à brun pâle, sont ellipsoïdales à subcylindriques et possèdent une taille de $4,5-7 (7,5) \times 2,5-4,5 (5) \mu\text{m}$.

Postia placenta (Fr.) M. J. Larsen & Lombard, *Mycotaxon*, 26 : 272 (1986).

Sous le nom *Poria microspora* Overh., NOBLES (1943 : 220) signale pour la première fois la présence de mitospores en culture. CARTWRIGHT & FINDLAY (1946 : 168) donnent une taille sporale de $9-16 \times 8-10 \mu\text{m}$. NOBLES (1958 : 289), sous le nom *Poria monticola* Murrill, décrit des mitospores à paroi épaissie de $8-19,5 \times 6-13,5 \mu\text{m}$. Les cultures réalisées par la suite ont également permis de confirmer la présence de mitospores, de $10,5-19,5 \times 6-7,5 \mu\text{m}$ d'après NOBLES (1965, p. 1119), de $10,5-18,5 \times 5,2-10,4 \mu\text{m}$ d'après ZYCHA & KNOFF (1966 : 142), de $8-21 \times 6-14 \mu\text{m}$ d'après STALPERS (1978 : 150).

Postia pythogaster (F. Ludw.) Vesterh., *Nordic J. Bot.*, 16 : 213 (1996).

Anamorphe : *Ptychogaster pulverulentus* (Sowerby) Stalpers, *Kartstenia*, 40 : 171 (2000) ; *Auricularia pulverulenta* Sowerby, *Col. Figs Engl. Fungi*, 2 : 90, pl. 214 (1799) ; *Leucogyrophana pulverulenta* (Sowerby) Ginns, *Can. J. bot.*, 56 (16) : 1966 (1978).

Synonymes : *Trichoderma fuliginoides* Pers. (1801) ; *Ptychogaster albus* Corda (1838) ; *Ptychogaster flavescens* Falck & O. Falck (1937).

Le genre *Ptychogaster* a été publié par CORDA (1838 : 24) pour y inclure *Ptychogaster albus* Corda. TULASNE (1865 : 290) puis CORNU (1876 : 359) donnent également une bonne description de cette espèce. BERKELEY & BROOME (1865 : 400) signalent sa présence en Grande Bretagne. LLOYD (1909 : 31) retient le nom créé par Corda, bien que SACCARDO (1888 : 388) ait transféré cette espèce dans le genre *Ceratomyces* Corda 1837. Le nom *Ceratomyces* est également retenu par LUDWIG (1880 : 424), SEYNES (1890 : 112), ULBRICH (1941 : 579). D'après DONK (1960 : 196), le nom *Ceratomyces* est *nomen dubium*. LUDWIG (1880 : 424) note que *Ceratomyces albus* (Corda) Sacc. est l'anamorphe de *Polyporus pythogaster* F. Ludw. Cette proposition est suivie entre autres par ARX (1973 : 128) et par SIGLER & CARMICHAEL (1976 : 394).

DONK (1972 : 170) montre que *Ptychogaster albus* est un synonyme de *Trichoderma fuliginoides* Pers. (PERSOON, 1801 : 231).

DONK (1974 : 271) considère que *Ptychogaster albus* et *Trichoderma fuliginoides* sont des synonymes de *Ptychogaster flavescens* Falck et O. Falck (FALCK & FALCK, 1937 : 6, 58).

STALPERS (2000 : 171, 177), à son tour, pense que ces trois espèces sont des synonymes de *Auricularia pulverulenta*, épithète prioritaire, espèce qu'il transfère dans le genre *Ptychogaster*.

L'anamorphe se présente en coussinet plus ou moins sphérique, jusqu'à 6 cm de diamètre, hispide, d'abord blanc puis brun. Il est constitué d'hyphes bouclées à paroi mince et de mitospores brunes (CLÉMENÇON, 2002). Celles-ci, ellipsoïdales et à paroi épaisse, possèdent une taille de $5,5\text{--}6,5 \times 5 \mu\text{m}$ d'après FALLAHYAN (1964, p. 53), de $(5,5) 6,5\text{--}8,5 (10) \times 3,5\text{--}5 (5,5) \mu\text{m}$ d'après STALPERS (1978 : 151 ; 2000 : 171), de $5\text{--}10 \times 3,5\text{--}7 \mu\text{m}$ d'après RYVARDEN & GILBERTSON (1994 : 425). Les mitospores que nous avons observées sont majoritairement ellipsoïdales, de $5\text{--}6,5 (7) \times 4\text{--}5 (5,5) \mu\text{m}$ et possèdent une paroi épaisse, brune et cyanophile.

Postia rennyi (Berk. & Broome) Rajchenb., *Boln. Soc. argent. Bot.*, 29 : 117 (1993).

Anamorphe : *Ptychogaster citrinus* Boud., *Journal de botanique*, 1 : 8 (1887).

Synonyme : *Sporotrichum isabellinum* P. Karst. (1892), d'après STALPERS (2000 : 172).

DONK (1971 : 212) mentionne les diverses publications dans lesquelles est décrit *Ptychogaster citrinus*. On peut retenir REID & AUSTWICK (1963 : 310) qui ont étudié le type. D'après ces auteurs, l'anamorphe est constitué de mitospores ovoïdes, de $5\text{--}6 (7) \times 4\text{--}4,5 \mu\text{m}$. Nos récoltes présentent des mitospores ellipsoïdales, de $(4) 5\text{--}7 \times (3) 3,5\text{--}5 \mu\text{m}$ et possèdent une paroi épaissie, lisse, jaunâtre, non amyloïde, non dextrinoïde et cyanophile. Nous sommes en désaccord avec POUZAR (1967 : 208) qui considère que la paroi de ces spores est dextrinoïde. Récemment *Postia rennyi* vient d'être récolté en Amérique du Nord (GILBERTSON & RISTICH, 1997 : 351), les mitospores accompagnant les basidiomes sont ovoïdes à ellipsoïdales, ont une paroi épaisse, non amyloïde, non dextrinoïde et possèdent une taille de $5\text{--}7,5 \times 3,5\text{--}5 \mu\text{m}$. En culture *Postia rennyi* présente également des mitospores de $(4,5) 5\text{--}7,5 \times 3,5\text{--}4,5 \mu\text{m}$ (STALPERS, 1978 : 152).

Postia sericeomollis

NOBLES (1948 : 308, 385, sous *Poria asiatica* Overh. ; 1965 : 1119) note la présence en culture de mitospores à paroi épaisse, de $7,5\text{--}21 \times 4,5\text{--}12 \mu\text{m}$. LOMBARD & GILBERTSON (1965 : 68) signalent également des mitospores à paroi épaisse observées en culture. Elles sont ellipsoïdales et hyalines d'après STALPERS (1978 : 153).

Remerciements. – Nous tenons à remercier le conservateur du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm ainsi que le conservateur du muséum national d'histoire naturelle de Paris pour nous avoir confié les récoltes de Romell. Notre gratitude va à Jacques Melot pour sa disponibilité et ses conseils concernant la nomenclature. Nous remercions également Ben Schulteis pour la documentation qu'il nous a procurée, Serge Audet et Tuomo Niemelä pour les récoltes transmises, Marcel Gannaz pour la relecture et la critique de la clé, Jean-Marie Pirlot pour la traduction en latin des descriptions ainsi qu'à Jean-Louis Savignoni pour la traduction en français de documents russes.

Téléomorphe		Anamorphe	
Taxon	Taxon	Aspect de l'anamorphe accompagnant le basidiome	Mitospores observées en culture et, ou, accompagnant le basidiome
<i>Postia balsamea</i>			ovoïdes à ellipsoïdales, de 9–12 × 6–12 µm, de 7,5–14 (16,5) × 4,5–10 µm ou de 7,5–16,5 × 4,5–9 µm, à paroi épaisse et brune
<i>Postia ceriflua</i>		amas poudreux blanchâtre à crème pâle, mitospores également observées sur le revêtement piléique	ovoïdes, ellipsoïdales à oblongues, de 4–6 × 3–4 µm ou de 4,5–5,5 (6) × (3) 3,5–4 µm, à paroi épaisse, lisse, hyaline et cyanophile
<i>Postia davidae</i>		amas poudreux blanchâtre à crème pâle	ovoïdes à fusiformes, de 5–9 × 4–6 µm, à paroi épaisse, hyaline, lisse et discrètement cyanophile
<i>Postia floriformis</i>	<i>Ptychogaster rubescens</i> Boud.	coussinet hispide, fragile, blanc puis taché de guttules rouges enfin bruni par les mitospores	ovoïdes, ellipsoïdales, oblongues à fusiformes, de (4,5) 5–8 (10) × (2,5) 3–5,5 µm ou de 5,5–6,5 (7) × 3–4,5 µm, à paroi épaisse, jaune brunâtre et cyanophile semble-t-il
<i>Postia folliculocystidiata</i>		mitospores observées dans le basidiome et sur le revêtement piléique	ellipsoïdales, de 4–6,5 × 3–4,3 µm ou de (4) 4,4–5,8 (6) × (2,9) 3,1–3,7 (3,9) µm, à paroi épaisse et cyanophile
<i>Postia guttulata</i>			ellipsoïdales à subcylindriques, de 4,5–7 (7,5) × 2,5–4,5 (5) µm, à paroi épaisse, ochracée à brun pâle
<i>Postia placenta</i>			ellipsoïdales, de 9–16 × 8–10 µm, de 10,5–18,5 × 5,2–10,4 µm ou de 8–21 × 6–14 µm, à paroi épaisse
<i>Postia ptychogaster</i>	<i>Ptychogaster pulverulentus</i> (Sowerby) Stalpers	coussinet hispide blanchâtre puis brun	ellipsoïdales à oblongues, de 5–10 × 3,5–7 µm, de (5,5) 6,5–8,5 (10) × 3,5–5 (5,5) µm ou de 5–6,5 (7) × 4–5 (5,5) µm, à paroi épaisse, brune et cyanophile
<i>Postia rennyi</i>	<i>Ptychogaster citrinus</i> Boud.	amas poudreux jaune pâle	ovoïdes à ellipsoïdales, de (4,5) 5–7,5 × 3,5–4,5 µm ou de (4) 5–7 × (3) 3,5–5 µm, à paroi épaisse, lisse, jaunâtre et cyanophile
<i>Postia sericeomollis</i>			ellipsoïdales, de 7,5–21 × 4,5–12 µm, à paroi épaisse et hyaline

Tableau I — Les espèces du genre *Postia sensu lato* signalées en Europe et présentant des mitospores

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARX J. A., 1973 – Further observations on *Sporotrichium. Persoonia*, 7 : 127-130.
- BAXTER D. V., 1949 – Some resupinate polypores from the region of the Great Lakes. XIX. *Pap. Mich. Acad. Sci.*, 33 : 9-30.
- BERKERLEY M. J. et BROOME C. E., 1865 – Notices of British fungi. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 3, 15 : 400-404.
- BONDARTSEW A. S., 1953 – *Trutovye griby evropeyskoy casti SSSR i Kavkaza* [Bracket fungi of the European part of the URSS and Caucasus]. Izdatel'stvo Akad. Nauk SSSR, Moskva et Leningrad, 1106 p.
- BONDARTSEW A. S., 1971 [1953] – *The Polyporaceae of the European USSR and Caucasia*. Israle Program for Scientific Translation, Jerusalem, English translation, 896 p.
- BOUDIER E., 1887 – Deux nouvelles espèces de *Ptychogaster* et nouvelle preuve de l'identité de ce genre avec les *Polyporus*. *Journal de botanique*, 1 : 7-12.
- BOURDOT H. et GALZIN A., 1925 – Hyménomycètes de France, XI Porés. *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 41 : 98-255.
- BOURDOT H. et GALZIN A., 1928 – *Hyménomycètes de France*. Sceaux, 762 p.
- CARTWRIGHT K. T. ST. G. et FINDLAY W. P. K., 1946 – *Decay of Timber and its Prevention*. London, Her Majesty's stationery office, 294 p.
- CHRISTIANSEN M. P., 1960 – Danish resupinate fungi. Part. II. Homobasidiomycetes. *Dansk Bot. Arkiv.*, 19 : 59-388.
- CLÉMENTÇON H., 2002 – Le ventre plissé pulvérulent (*Ptychogaster pulverulentus*). *Bull. suisse mycol.*, 80 (5) : 188-190.
- CORDA A. J. C., 1838 – *Icones Fungorum hucusque cognitorum*, 2 : 1-43, pl. 8-15.
- CORNU M., 1876 – Note sur le *Ptychogaster albus* Corda. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 23 : 359-363.
- CUNNINGHAM G. H., 1965 – Polyporaceae of New Zealand. *N. Z. Department Sc. Indust. Research.*, 164 : 1-304.
- DAVID A., 1980 – Étude du genre *Tyromyces sensu lato* : répartition dans les genres *Leptoporus*, *Spongiporus* et *Tyromyces sensu stricto*. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 49 (1) : 6-56.
- DAVID A. et LECOT C., 1990 – Pour une lecture actualisée des « Hyménomycètes de France » de Bourdot et Galzin (suite). *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 106 (2) : 61-83.
- DAVIDSON R. W. et CAMBEL W. A., 1943 – Decay in merchantable black cherry in the Allegheny National forest. *Phytopathology*, 33 : 965-985.
- DAVIDSON R. W., CHRISTENSEN C. M. et DARLEY E. F., 1946 – *Polyporus guttulatus* and *Ptychogaster rubescens*. *Mycologia*, 38 : 652-662.
- DOMANSKI S., 1965 – *Flora Polska. Rośliny Zarodnikowe Polski i ziem Ościennych*. Polska Akad. Nauk Instyt. Bot., Warszawa, 278 p.
- DOMANSKI S., 1972 – *Fungi Polyporaceae I (resupinatae), Mucroporaceae I (resupinatae)*. Translation and published for the U.S. Dept. of Agriculture and the National Science Fondation, Washington D.C. by the foreign Science Publisher, 235 p.
- DOMANSKI S., ORTOS H. et SKIRGIELLO A., 1973 – *Fungi Polyporaceae II (pileatae), Mucroporaceae II (pileatae)*. Warsaw, 332 p.
- DONK M. A., 1960 – The generic names proposed for Polyporaceae. *Persoonia*, 1 (2) : 173-302.
- DONK M. A., 1971 – Notes on European polypores - VIII. *Persoonia*, 6 (2) : 201-218.
- DONK M. A., 1972 – Notes on European polypores - X. *Proc. K. Nederl. Akad. Wet. (C)*, 75 : 165-178.
- DONK M. A., 1974 – Checklist of European polypores. *Verh. kon. nederl. Akad. Westensch. Afd. Natuurk. Tweede sect.*, 62 : 1-469.
- ERKKILÄ R. et NIEMELÄ T., 1986 – Polypores in the parks and forests of the City of Helsinki. *Karstenia*, 26 : 1-40.
- FALCK R. et FALCK O., 1937 – Die *Ptychogasterfäule* des Coniferenholz. *Hausschwamm-forschungen*, 12 : 1-61.
- FALLAHYAN F., 1964 – *Étude culturale et anatomique de quelques Polypores conidiphorés à trame molle ou coriace*. Thèse Faculté sc. université Paris, 89 p.

- FIDALGO O., 1958 – Studies on *Ptychogaster rubescens* Boud. The chlamydosporiferous form of *Polyporus guttulatus* Pk. *Mycologia*, 50 : 831-836.
- FRITZ C. W., 1923 – Cultural criteria for the distribution of wood-rotting fungi. *Trans. Roy. Soc. Can.*, 17 : 191-288.
- GILBERTSON R. L. et RISTICH S., 1997 – *Oligoporus rennyi* in North America. *Mycotaxon*, 64 : 349-352.
- JAHN H., 1970-1971 – Ein resupinater Porling mit Nebenfruchtform : *Strangulidium rennyi* (B. et Br.) Pouz. mit *Ptychogaster citrinus* Romell. *Westf. Pilzbr.*, 8 : 13-16.
- JAHN H., 1970-1971 – Resupinate Porlinge, *Poria s. lato*, in Westfalen und im nördlichen Deutschland. *Westf. Pilzbr.*, 8 : 41-68.
- KOTLABA F. et POUZAR Z., 1964 – *Tyromyces gloeocystidiatus* Kotl. et Pouz. sp. nov. - A name for and old polypore. *Česka Mykol.*, 18 : 207-218.
- KOTLABA F. et POUZAR Z., 1965 – *Spongipellis litschaueri* Lohwag and *Tyromyces kmetii* (Bres.) Bond. & Sing., two rare polypores in Czechoslovakia. *Česka Mykol.*, 19 : 69-78.
- KOTLABA F. et VAMPOLA P., 1993 – *Oligoporus folliculocystidiatus*, a new polypore species allied to *Oligoporus cerifluus*. *Czech Mycol.*, 47 (1) : 59-64.
- LLOYD C. G., 1909 – Polyporoid issue N° 2. Mycological notes. *Mycol. Writings*, 3 : 17-32.
- LLOYD C. G., 1915 – Synopsis of the genus *Fomes*. *Mycol. Writings*, 4 : 209-288.
- LOMBARD F. F. et GILBERTSON R. L., 1965 – Studies on some western porias with negative or weak oxidase reactions. *Mycotaxon*, 57 : 43-76.
- LOWE J. L., 1958 – The genus *Poria* in North America. *Lloydia*, 21 (2) : 100-114.
- LOWE J. L., 1966 – Polyporaceae of North America. The genus *Poria*. *State University College of Forestry*, 90 : 1-183.
- LUDWIG F., 1880 – *Ptychogaster albus* Corda, die Conidien-generation von *Polyporus ptychogaster* n. sp. *Z. ges. Naturw.*, III (5) : 424-432.
- NIEMELÄ T., KINNUNEN J., LINDGREN M., MANNINEN O., MIETTINEN O., PENTTILÄ R. et TURUNEN O., 2001 – Novelty and records of poroid Basidiomycetes in Finland and adjacent Russia. *Karstenia*, 41 : 1-21.
- NOBLES M. K., 1943 – A contribution toward a clarification of the *Trametes serialis* complex. *Can. J. res.*, 21 : 211-243.
- NOBLES M. K., 1948 – Studies in forest pathology. VI. Identification of cultures of wood-rotting fungi. *Can. J. res.*, C, 26 : 281-431.
- NOBLES M. K., 1958 – Cultural characters as a guide to the taxonomy and phylogeny of the Polyporaceae. *Can. J. bot.*, 36 : 883-926.
- NOBLES M. K., 1965 – Identification of cultures of wood-inhabiting Hymenomycetes. *Can. J. bot.*, 43 : 1097-1139.
- PERSOON D. C. H., 1801 – *Synopsis methodica fungorum*. Göttingae, Apud Henricum Dieterich. 706 p.
- PIERI M. et RIVOIRE B., 1998 – *Postia inocybe* (David et Malençon) Jülich f. *inocybe* et f. *pileatus* f. nov. Notes nomenclaturales sur le genre *Postia*. *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 114 (3) : 19-33.
- PILÁT A., 1932 – *Additamenta ad floram Sibiriae Asinaeque orientalis mycologicam. Pars prima : Polyporaceae*. *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 48 : 1-52.
- PILÁT A., 1935 – *Additamenta ad floram Sibiriae Asiaeque orientalis mycologicam*. *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 51 : 351-426.
- PILÁT A., 1936, in : KAVINÁ K. et PILÁT A. – *Atlas des champignons de l'Europe*, III. Vol. 1. Praha, 624 p.
- POUZAR Z., 1967 – Studies in the taxonomy of the polypores III. *Česka Mykol.*, 21 (4) : 205-212.
- REID D. A. et AUSTWICK P. K. C. 1963 – An annotated list of the less common Basidiomycetes (exclusive of rusts and smuts). *Glasgow Naturalist*, 18 (6) : 254-336.
- ROMELL L., 1911 – Hymenomycetes of Lappland. *Arkiv Bot.*, 11 (3) : 1-35.
- ROMELL L., 1912 – Remarks on some species of the *Polyporus*. *Svensk Bot. Tidskrift*, 6 : 635-644.
- ROMELL L., 1926 – Remarks on some species of *Polyporus*. *Svensk Bot. Tidskrift*, 20 (1) : 1-24.
- RYVARDEN L., 1974 – Type-studies in the Polyporaceae. 3. Species described by Lars Romell. *Svensk Bot. Tidskrift*, 68 : 273-284.

- RYVARDEN L. et GILBERTSON R. L., 1994 – *European polypores*. Synopsis fungorum 7, Fungiflora, Oslo, Norway, 2 : 394-743.
- SACCARDO P. A., 1888 – *Sylloge fungorum omnium hucusque cognitorum*. Hyménomycètes. 6. Patavii.
- SEYNES M. J., 1890 – De la distribution des *Ceromyces* dans la classification des polypores. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 37, 2^e ser., 12 : 109-112.
- SIGLER L. et CARMICHAEL J. W., 1976 – Taxonomy of *Malbranchea* and some other hyphomycetes with arthroconidia. *Mycotaxon*, 4 : 349-488.
- STALPERS J. A., 1978 – Identification of wood-inhabiting Aphyllophorales in pure culture. *Studies in mycology*, 16 : 1-248.
- STALPERS J. A., 2000 – The genus *Ptychogaster*. *Karstenia*, 40 : 167-180.
- TULASNE L. R., 1865 – Note sur le *Ptychogaster albus* Co. *Annls Sci. nat. Bot.* 5 série, 4 : 290-296.
- ULBRICH E., 1941 – Über die Gattung *Ceromyces* Corda 1837, die *Ptychogasteraceae* Falck 1939 und die *Ceromyces* Fäule an Nadelholz. *Notizbl. bot. Gart. Mus. Berl.*, 15 : 572-594.
- ZYCHA H. et KNOPF H., 1966 – Cultural characteristics of some fungi which cause red-stain of *Picea abies*. *Lloydia*, 29 (2) : 136-145.



Erratum

Dans le numéro spécial du tome 74, *Travaux mycologiques en hommage à A. Ayl*, s'est glissée une erreur à la page 79 : dans la clé du genre *Otidea*, la variété *microspora* doit être rattachée à *Otidea alutacea* et non *Otidea onotica* comme cela est présenté.

D'autre part, ce numéro daté d'octobre 2005 est en réalité paru le **3 novembre 2005**.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F-69006 LYON — Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18 rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédactrice : Marie-Claire PIGNAL — Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 75 • Fascicule 3 • Mars 2006

SOMMAIRE

PIERI M. et RIVOIRE B. — A propos du complexe <i>Postia sericeomollis</i>	113-133
PAUNESCO A.-C. et BRUNET-LECOMTE P. — Morphométrie comparée de la première molaire inférieure de différentes populations d'Europe du Pléistocène supérieur du campagnol des steppes <i>Microtus gregalis</i> (Pallas, 1779) (Rodentia, Arvicolidae)	135-144
HALAMSKI A. T. et ZAPALSKI M. K. — Les schistes à brachiopodes de Skaly - un niveau exceptionnel. Première partie : inventaire faunistique.	145-150
PHILIPPE M. ET GADEN J.-L. — Compte rendu de la sortie de la section botanique à Onglas (Bas-Bugey, Ain) le 11 juin 2005	151-156
PIGNAL M.-C. — Compte rendu du voyage de la section de botanique en Andalousie	157-172

Couverture : *Thymelea lanuginosa* (Lam.) Ceballos & C. Vicioso. Crédit : J.-L. Macqueron.

Prix : 5 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.A.P. : 1109 G 85671

Imprimé par Dumas-Titoulet Imprimeurs, 42000 ST-ÉTIENNE

N° d'imprimeur : 43651 • Imprimé en France • Dépôt légal : mars 2006